Eugénisme et paix confédérale

Autor(en): **Bigler, Martin**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **29 (1992)**

Heft 30: **Distinction publique**

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1021976

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEAN-INOUÏ CORNUZ

Attendez voir !

Comme je vous le disais la semaine dernière, ou était-ce il y a quinze jours ? Non, le mois passé, j'étais à Odessa, sur le grand escalier, alors je ne me souviens plus. Mais non, enfin ça n'a aucune importance, puisque je voulais parler d'autre chose. En somme. Voilà... Alors, comme disait Gottfried Keller : *«Rösti mit Speck ist besser als kein Rösti.»* Ça me fait justement penser que j'ai lu récemment –mais où diable ?– quelques lignes, sur lesquelles je n'arrive plus à mettre la main, que je voulais absolument soumettre à votre sagacité. En tout cas l'auteur était breton. Ou alors normand, mais du sud (ainsi qu'aimait à dire ce cher Ramelet)... Mais l'autre jour, figurez-vous, j'ai cru retrouver ce petit papier, et bien non : quoique très joliment écrit au stylo-bille, c'en était un autre !

Pour en revenir à Odessa, je n'avais jamais bien compris en voyant le film d'Eisenstein à quel point cet escalier descend. De l'utilité des voyages, voyez-vous. Dieu du ciel ! je dois aller arrêter mon bain qui coule : on se retrouve tout à l'heure !

Comme je vous le disais la semaine dernière, ou était-ce il y a quinze jours ? Non, le mois passé, j'étais à Odessa, sur le grand escalier, alors je ne me souviens plus. Mais non, enfin ça n'a aucune importance, puisque je voulais parler d'autre chose. En somme. Voilà... Alors, comme disait Gottfried Keller : *«Rösti mit Speck ist besser als kein Rösti.»* Ça me fait justement penser que j'ai lu récemment –mais où diable ?– quelques lignes, sur lesquelles je n'arrive plus à mettre la main, que je voulais absolument soumettre à votre sagacité. En tout cas l'auteur était breton. Ou alors normand, mais du sud (ainsi qu'aimait à dire ce cher Ramelet)... Mais l'autre jour, figurez-vous, j'ai cru retrouver ce petit papier, et bien non : quoique très joliment écrit au stylo-bille, c'en était un autre !

Pour en revenir à Odessa, je n'avais jamais bien compris en voyant le film d'Eisenstein à quel point cet escalier descend. De l'utilité des voyages, voyez-vous. Dieu du ciel ! je dois aller arrêter mon bain qui coule : on se retrouve tout à l'heure !

Comme je vous le disais la semaine dernière, ou était-ce il y a quinze jours ? Non, le mois passé, j'étais à Odessa, sur le grand escalier, alors je ne me souviens plus. Mais non, enfin ça n'a aucune importance, puisque je voulais parler d'autre chose. En somme. Voilà... Alors, comme disait Gottfried Keller : *«Rösti mit Speck ist besser als kein Rösti.»* Ça me fait justement penser que j'ai lu récemment –mais où diable ?– quelques lignes, sur lesquelles je n'arrive plus à mettre la main, que je voulais absolument soumettre à votre sagacité. En tout cas l'auteur était breton. Ou alors normand, mais du sud (ainsi qu'aimait à dire ce cher Ramelet)... Mais l'autre jour, figurez-vous, j'ai cru retrouver ce petit papier, et bien non : quoique très joliment écrit au stylo-bille, c'en était un autre !

Pour en revenir à Odessa, je n'avais jamais bien compris en voyant le film d'Eisenstein à quel point cet escalier descend. De l'utilité des voyages, voyez-vous. Dieu du ciel ! je dois aller arrêter mon bain qui coule : on se retrouve tout à l'heure !

Comme je vous le disais la semaine dernière, ou était-ce il y a quinze jours ? Non, le mois passé, j'étais à Odessa, sur le grand escalier, alors je ne me souviens plus. Mais non, enfin ça n'a aucune importance, puisque je voulais parler d'autre chose. En somme. Voilà... Alors, comme disait Gottfried Keller : *«Rösti mit Speck ist besser als kein Rösti.»* Ça me fait justement penser que j'ai lu récemment –mais où diable ?– quelques lignes, sur lesquelles je n'arrive plus à mettre la main, que je voulais absolument soumettre à votre sagacité. En tout cas l'auteur était breton. Ou alors normand, mais du sud (ainsi qu'aimait à dire ce cher Ramelet)... Mais l'autre jour, figurez-vous, j'ai cru retrouver ce petit papier, et bien non : quoique très joliment écrit au stylo-bille, c'en était un autre !

Pour en revenir à Odessa, je n'avais jamais bien compris en voyant le film d'Eisenstein à quel point cet escalier descend. De l'utilité des voyages, voyez-vous. Dieu du ciel ! je dois aller arrêter mon bain qui coule : on se retrouve tout à l'heure !

Comme je vous le disais la semaine dernière, ou était-ce il y a quinze jours ? Non, le mois passé, j'étais à Odessa, sur le grand escalier, alors je ne me souviens plus. Mais non, enfin ça n'a aucune importance, puisque je voulais parler d'autre chose. En somme. Voilà... Alors, comme disait Gottfried Keller : *«Rösti mit Speck ist besser als kein Rösti.»* Ça me fait justement penser que j'ai lu récemment –mais où diable ?– quelques lignes, sur lesquelles je n'arrive plus à mettre la main, que je voulais absolument soumettre à votre sagacité. En tout cas l'auteur était breton. Ou alors normand, mais du sud (ainsi qu'aimait à dire ce cher Ramelet)... Mais l'autre jour, figurez-vous, j'ai cru retrouver ce petit papier, et bien non : quoique très joliment écrit au stylo-bille, c'en était un autre. Mais que tout cela nous a bien éloignés de notre sujet ! Nous y reviendrons.

Distinction Publique

Edité par: Institut pour la Promotion de la Distinction, case postale 204, 1000 Lausanne 9
Ont collaboré à ce numéro:
3.1415926 (π)
Yvonne Gnagi (yg)
Mon Premier-Lieutenant (mplt)
Karolyi Tér (kt)
Vantre Doré (vd)
Albert Gaillouf (ag)
Foroum : Massimo Pompino, Jean-Inouï Cornuz
Prix: Frs 3.65, en vente dans les librairies Basta (Petit-Rocher 4, Lausanne-Chauderon et BFSH 2, Lausanne-Dorigny)
Abonnement: 20 francs pour une année
Rédaction: case postale 204, 1000 Lausanne 9
Téléphone: case postale 204, 1000 Lausanne 9
Composition et maquette: Arnold Frutiger, Lucida Sanbold,Stone Avec-Sérif

COURRIER

Eugénisme et paix confédérale

Nous fûmes nombreux à nous militer pour le rejet par le peuple et les cantons suisses du projet de loi fédérale sur les manipulations génétiques. Il exhalait par trop un sulfureux fumet d'eugénisme et, ainsi que vous-mêmes l'avez fort bien montré, risquait d'introduire dans les relations familiales un pourrisseur et permanent climat de suspicion. Je voudrais seulement, pour clore une bonne fois le débat, mentionner un autre danger, rarement évoqué lors de la campagne, contenu dans le projet des autorités : la menace qu'il faisait peser sur la paix confédérale. Songez un peu par exemple à ce que les Vaudois et les Fribourgeois, ou les Zurichois et les Argoviens, pensent les uns des autres, et imaginez les dégâts que cette loi aurait pu engendrer entre Confédérés !

Martin Bigler, Renens

A propos des litières pour chats

Votre rédacteur a mille fois raison de mettre en garde contre la toxoplasmose, particulièrement en ce qui concerne les femmes enceintes chez qui elle peut provoquer des embryopathies ou des fœtopathies. Mais je tiens à m'inscrire vigoureusement en faux contre le scepticisme ironique qu'il a cru devoir adopter à l'endroit des sables biodégradables.

Le consommateur suisse dispose actuellement d'un large éventail de sables à base de papier recyclé, de sciure ou d'épis de maïs, nettement préférables, sur le plan écologique, aux sables minéraux, et qui offrent l'avantage d'être compostables sans problème, à condition bien sûr qu'on change le contenu de la caisse régulièrement (tous les deux ou trois jours). Je suis bien placée pour en parler puisque cela fait un an que je n'utilise plus que de telles litières.

Florence Presset, Lausanne

MÉDIAS

Pour marquer ses dix ans d'existence, *L'Energumène*, bimestriel du Centre de Recherches Périphériscopiques, a offert sa collaboration hebdomadaire au dernier-né de la presse helvétique et européenne de qualité afin de le soutenir dans ses ambitions intellectuelles. La nouvelle rubrique, intitulée «Le coup de périphériscope», était prévue pour le début mai.